

LA GESTION INTENSIVE DU PÂTURAGE

Tourner, supplémenter, faucher ou fertiliser... Prendre la bonne décision au bon moment

Grignard A.⁽¹⁾, Stilmant D.⁽¹⁾, Kohnen H.⁽²⁾

⁽¹⁾ Département Agriculture et Milieu naturel ; Unité Systèmes agraires, Territoire et Technologies de l'information ; Centre wallon de Recherches agronomiques – CRA-W ; 100, rue du Serpont, B-6800 Libramont, Belgique, stilmant@cra.wallonie.be

⁽²⁾ Lycée Technique Agricole ; 72, avenue Salentiny, L-9080 Ettelbruck, Luxembourg, henri.kohnen@education.lu

Printemps froid ou sec, sécheresse estivale ou été pluvieux, le planning du pâturage doit dompter, dans notre région, cette variabilité climatique afin d'obtenir de l'herbe tout le lait possible. En effet, un excès d'herbe par rapport aux besoins du cheptel entraîne une dégradation de sa valeur alimentaire avec des refus et travaux d'entretien, alors qu'un manque d'herbe conduit par contre à une chute de la production laitière et une dégradation du gazon par surpâturage. Un suivi régulier et des règles de conduite, que nous allons développer ci-après, permettent à l'éleveur de prendre les bonnes décisions au bon moment.



© KOHNEN

« L'ENJEU MAJEUR EST DE CORRÉLER LE BESOIN ALIMENTAIRE DES ANIMAUX AVEC LA DISPONIBILITÉ DE L'HERBE EN PRAIRIE. DIFFÉRENTS TYPES DE SUIVIS SONT ENVISAGEABLES EN FONCTION DE VOTRE SYSTÈME DE PRODUCTION... »

POURQUOI MAXIMISER LE PÂTURAGE ?

La prairie est un agro-écosystème clé qui permet d'allier performances **économiques** - lorsqu'elle est pâturée, **environnementales** - lorsque la fertilisation en est raisonnée ; en protégeant le sol de toute érosion et l'eau de toute pollution suite à son action de filtre ; et **sociales** - en maintenant la qualité de nos paysages et le bien-être des animaux au pâturage.

Comment, dès lors, expliquer la réduction de la valorisation de cette ressource par le pâturage ? En fait, cette ressource variable dans l'espace et dans le temps demande, afin d'être bien valorisée, plus de technicité ainsi que l'adaptation de la conduite de son système non pas vers une maximisation des performances individuelles, mais bien vers *une meilleure efficacité de l'utilisation des intrants*. L'accroissement de la taille des troupeaux pose également problème, nous vous présenterons, à ce propos, des pistes de solution dans une autre fiche.

QUELS SYSTÈMES DE PÂTURAGE ?

SYSTÈME « SIMPLIFIÉ »

1 à 3 grandes parcelles avec une densité instantanée de +/- 5 vaches par hectare

- ✓ Moins de travail
- ✓ Optimise l'herbe utilisée par unité de surface
- ✓ Fenêtre « utilisation » plus large

A ADAPTER SELON LA SITUATION DE L'EXPLOITATION



SYSTÈME « INTENSIF »

Une vingtaine de petites parcelles avec une densité instantanée de +/- 75 vaches/ha

- ✓ Plus de parcelles → plus de travail
- ✓ Optimise les performances animales/jour
- ✓ Fenêtre « utilisation » restreinte

DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES

En comparaison avec les coûts relatifs à la production de maïs et/ou l'achat de concentrés, l'herbe pâturée induit de faibles coûts de productions. Dans le contexte actuel de la hausse du coût des intrants (fertilisants, fuels, concentrés, ...), la prairie riche en légumineuses rend les agriculteurs moins dépendants des fluctuations des prix du marché et permet une meilleure autonomie alimentaire.

✓ réduction des coûts :

1 kg MS herbe pâturée	→	0,05 €
1 kg MS ensilage de maïs	→	0,12 €
1 kg MS ensilage d'herbe	→	0,15 €

AMÉLIORER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE



L'herbe pâturée présente une forte valeur alimentaire si elle est exploitée au bon stade et disponible en quantité suffisante. Ce qui permet de soutenir des productions laitières de l'ordre de 22 à 25 kg de lait/vache/jour avec une complémentation inférieure à 2 kg/vache/jour.

En l'absence de complémentation, les performances permises peuvent encore atteindre les 20 kg/vache/jour ! Il faut dès lors rechercher des animaux adaptés présentant, outre un bon potentiel laitier, de bonnes capacités d'ingestion, ...

UN LAIT BON POUR LA SANTÉ

UN LAIT BON POUR LA SANTÉ



Plusieurs études démontrent qu'un lait produit au pâturage présente des qualités nutritionnelles supérieures : le rapport oméga 6/oméga 3 ainsi que le taux d'acide palmitique diminuent. Ce qui ne fait qu'accroître l'effet positif sur la santé de cet aliment dont la consommation permet de réduire les problèmes d'infarctus, de troubles cardio-vasculaires et de diabète.

LES COUVERTS MULTI-ESPÈCES



Les associations multi-espèces à base de légumineuses sont de plus en plus mises en avant. Elles permettraient de limiter l'utilisation des intrants azotés, de réguler la production et les valeurs alimentaires, de mieux résister à la sécheresse, d'améliorer la santé des animaux, etc.

Voir aussi le recueil « L'autonomie alimentaire en élevage biologique » sur le site du CRA-W.

LE PÂTURAGE COURT, UNE CONDUITE INNOVANTE ? POUR QUELS AVANTAGES ?

Cette gestion de la prairie se caractérise par l'entretien d'un gazon court (7 cm max) soit en assurant un pâturage continu ou tournant avec de faibles temps de repos. Les parcelles présentant une biomasse, une hauteur d'herbe trop importante sont débrayées afin d'être fauchées.

La hauteur optimale est maintenue en assurant un équilibre entre un chargement, une surface et une complémentation garantissant en permanence un gazon de haute valeur nutritive.

Les interventions culturales sont donc assez restreintes, voire inexistantes.



Le pâturage court promeut le tallage et favorise la fermeture du gazon ce qui limite le développement des adventices dans ce dernier.

De plus, les pousses, toujours jeunes, restent vertes de la base au sommet des feuilles. A ce stade jeune, même les adventices sont consommées. Leur croissance est continuellement gênée : elles amenuisent leurs réserves et ne peuvent lutter contre les autres herbes, ce qui conduit à leur suppression.

L' enjeu d'un planning hebdomadaire : « assurer au quotidien le juste équilibre entre l'ingestion et l'herbe disponible »

Planifier son pâturage implique de prendre différentes décisions, à savoir :

- ✓ Ajuster le rythme de rotations des parcelles à pâturer
- ✓ Définir la quantité de compléments à apporter
- ✓ Identifier le moment où il faut débrayer une parcelle pour faucher et stoker les surplus d'herbes

L'HERBOMÈTRE : UN OUTIL POUR QUANTIFIER L'HERBE DISPONIBLE

Estimer l'herbe disponible peut se faire par un œil expérimenté (= méthode rapide, précise avec un autocontrôle par coupe témoin). Pour les personnes moins expérimentées, l'herbomètre permet de **mesurer la hauteur comprimée** du couvert qui est corrélée à la disponibilité en MS

Si vous utilisez un herbomètre tel que décrit ci-dessous, pour obtenir votre rendement à l'hectare, utilisez la formule :

$$1 \text{ cm mesuré} = 280 \text{ kg de MS par hectare.}$$

Attention, si votre herbomètre est d'un autre dimensionnement, la formule doit être adaptée.

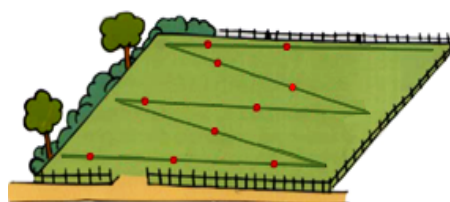


Figure 1 - Passage à l'herbomètre : Parcours en zigzag, 1 mesure tous les 10 – 20 m

Fabriquez votre propre herbomètre en quelques minutes pour trois fois rien

- ✓ Trouvez une plaque de 900 cm² (carré de 30*30 cm ou disque de 17 cm de rayon) et de 367 g (0,408 g/cm²)
- ✓ Faites la coulisser le long d'un manche gradué
- ✓ Mettez un buttoir au bout du manche pour éviter la chute de la plaque entre les mesures.

Dix à trente mesures par hectare sont nécessaires pour une bonne estimation de la biomasse disponible. Une heure est nécessaire afin d'évaluer la biomasse présente sur **10 hectares**.

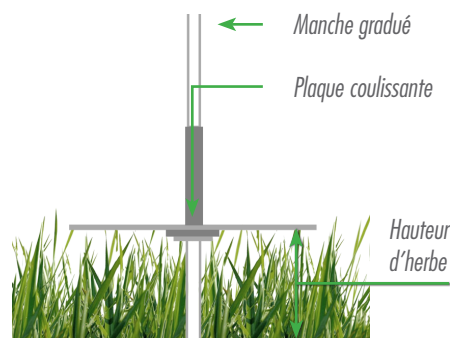


Figure 2 – Schéma d'un herbomètre

FEED WEDGE : L'OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION

Le Feed Wedge est un outil informatisé permettant une représentation graphique (figure 3) des disponibilités en herbe sur les différentes parcelles de la ferme. L'encodage des hauteurs d'herbes actuelles permet la visualisation, par ordre croissant, de la situation pastorale des 3 semaines suivantes.

La couverture cible (droite bleu ciel) ou "équilibre idéal entre herbe disponible, repousse et ingestion" décrit les biomasses nécessaires au sein des différentes parcelles afin de répondre aux besoins des vaches. Une colonne verte supérieure ou inférieure à cette ligne signifie un surplus ou un manque d'herbe. Les points violets représentent les biomasses d'entrée cibles.

Les biomasses disponibles sur les différentes parcelles doivent être évaluées une fois par semaine afin d'actualiser régulièrement ce schéma de pâturage.

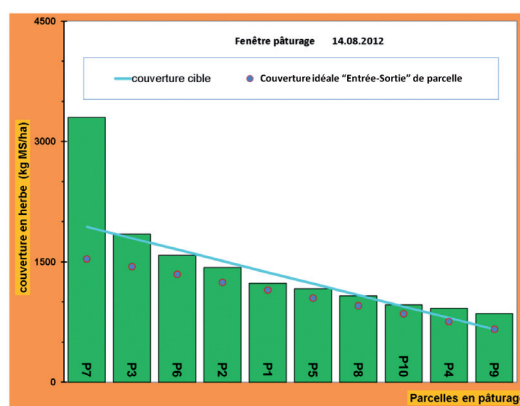


Figure 3 - Fenêtre pâturage ou Feed Wedge

Interprétation du Feed Wedge de la figure 3 :

- (1) La couverture cible et la couverture réelle des parcelles se rejoignent. Il n'est pas nécessaire d'accroître la complémentation des animaux.
- (2) La parcelle 7 présente une biomasse disponible nettement supérieure à l'objectif fixé par une hauteur d'entrée cible de 7 cm. Elle risque de mener à des refus importants. Il faut prévoir le débrayage et la fauche de la parcelle.
- (3) Il faut donc pâturer les parcelles dans l'ordre suivant : P3, suivi de P6 puis de P2 et ainsi de suite.

L'ABAQUE PÂTURAGE : UN OUTIL POUR QUANTIFIER L'HERBE INGÉRÉE ... L'HERBE INGÉRÉE ...

L'abaque pâturage - forme informatisée (ci-contre) ou version papier (ci-dessous) - est un des outils permettant d'estimer la quantité d'herbe consommée au pâturage et/ou la quantité de concentré/fourrage à apporter.

L'abaque est composé de trois types de données :

- I. le niveau de production des vaches (kg de lait/vache/jour),
- II. la quantité d'herbe ingérée (kg MS/vache/jour),
- III. la quantité de concentrés à distribuer (kg MS/vache/jour).

Quand vous connaissez deux de ces données, vous estimez la troisième grâce à l'abaque.

L'état actuel de la ferme (variante 1) est décrit par la situation du point sur le diagramme. Plusieurs variantes (supplémentations en kg/vache/jour) peuvent être simulées.

Tank à lait (kg)	2500	Variante 2: supplémentation adaptée à "herbe disponible"	
autre lait (kg)	60		
vaches traites (nombre)	50		
Production laitière (kg Lait/vache/jour)	25,6		
"Variante 1"			
Supplémentation (kg MS/vache/jour)	8	supplémentation (kg MS/vache/jour)	4,0
Poids vif moyen (kg)	600	Poids vif moyen (kg)	600
Ingestion totale (kg SM/vache/jour)	19,0	Ingestion totale (kg SM/vache/jour)	19,0
Ingestion au pâturage (kg MS/vache/jour)	11,0	Ingestion au pâturage (kg MS/vache/jour)	15,0
Pâturage (% TM de la ration totale)	58	Pâturage (% TM de la ration totale)	79

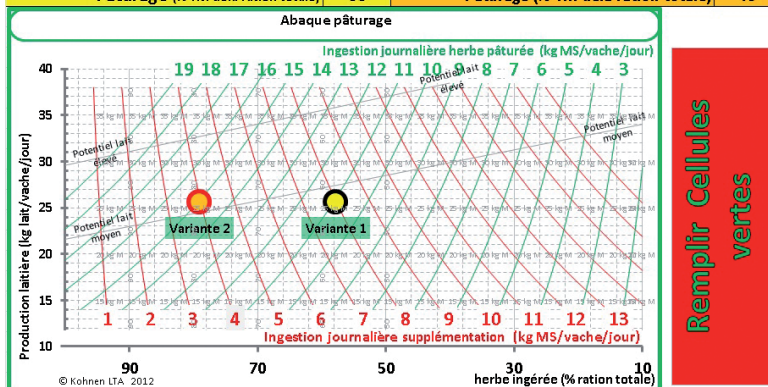
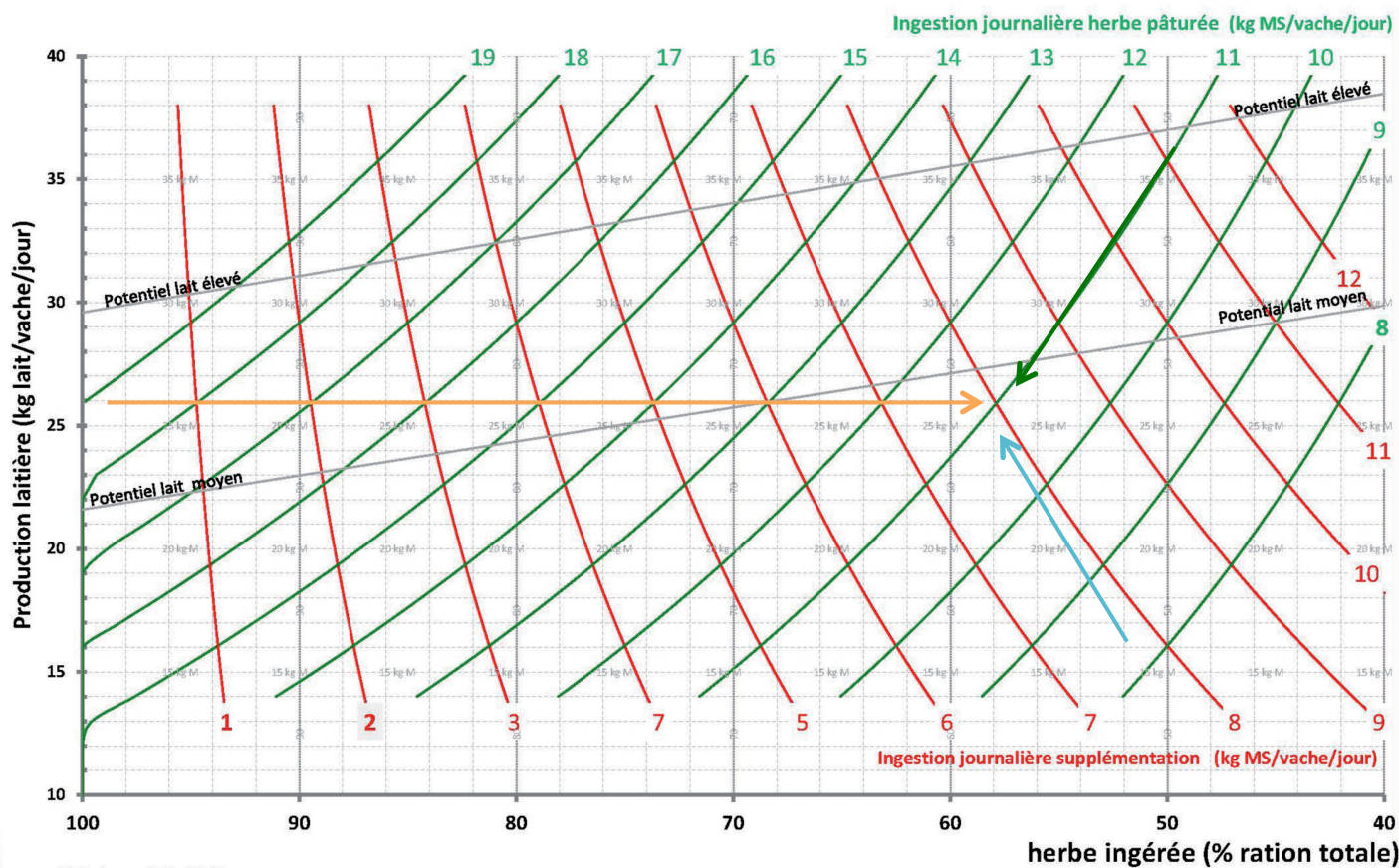


Figure 4 – Abaque informatisé disponible gratuitement

ABAQUE PÂTURAGE



Exemple : Vous souhaitez connaître la quantité de concentrés nécessaire, sans les gaspiller, pour une quantité d'herbe disponible donnée au pâturage, afin de maintenir un certain niveau de production.

Étape 1 : Repérer le niveau de production souhaité sur l'axe verticale (ex : 25.6 l de lait/vache, flèche orange)

Étape 2 : Sélectionner la courbe verte correspondant au nombre de kg d'herbe disponible (résultat du Feed Wedge ou d'une mesure à l'herbomètre : 11 kg MS herbe/vache/jour, flèche verte)

Étape 3 : L'intersection de la courbe verte avec la flèche orange, vous renseigne, grâce à la courbe rouge, le niveau de supplémentation à apporter. (>8 kg de MS/vache/jour, flèche bleu)